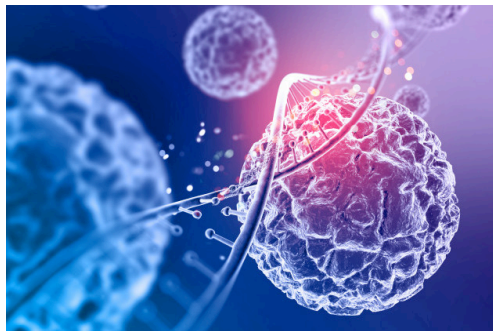


La vie est matière animée, mais elle n'est ni seulement matière, ni seulement esprit : faut-il pour autant se résoudre aux hypothèses vitalistes qui semblent passer à côté du vrai mystère de la vie ? Éléments de réponse ce soir pour notre première séance de l'année civile 2019 !



Le vivant, selon la belle expression du biologiste contemporain Alain Prochiantz, est « *de la matière mais pas seulement* ».

C'est un objet mystérieux qui se distingue de l'inerte par d'étranges propriétés : il assimile (de la matière, de l'information), il se reproduit (par division cellulaire ou par voie sexuée), il se répare lui-même (cicatrisation, régénération etc.), il régule la température de son corps, il se construit lui-même (embryogenèse). Bref, il fait plus de lui-même à partir de lui-même.

Pour se maintenir en vie, il doit entretenir constamment un déséquilibre énergétique à son avantage dans sa lutte avec son milieu. Mais d'où lui viennent ces étonnantes propriétés que l'on n'observe pas dans la matière inerte ?

Qu'est-ce qui distingue un corps vivant de ce même corps à l'état de cadavre ?

Quelle est cette force mystérieuse que nous appelons la vie, si évidente à reconnaître et en même temps si difficile à comprendre ? De l'Antiquité jusqu'à nos jours, cette question n'a cessé de hanter la philosophie des sciences sans trouver de réponse claire et satisfaisante.

Au cours de cette deuxième séance j'explorerai les deux grandes réponses apportées par la tradition philosophique pour résoudre en vain cette énigme.

1) Première hypothèse : supposer l'existence d'une âme/ d'un principe/ élan vital logé au cœur de la matière et qui l'animerait comme un souffle divin

(hypothèse développée par les vitalistes, avec certaines divergences de détail).

2) Deuxième hypothèse : réduire le vivant à une machine hautement sophistiquée, composée de rouages mécaniques complexes dont le seul agencement dans l'espace suffit à justifier l'animation (thèse des mécanistes).

Ces pistes ont été suivies chacune désespérément sans pour autant apporter la solution souhaitée. Ni la croyance en une âme individuelle ni la comparaison avec la machine n'épuisent l'énigme que le vivant pose à notre intelligence. Il faudra se demander pourquoi le vitalisme et le mécanisme manquent l'originalité de la vie.

En guise de conclusion, je poserai les jalons d'une nouvelle interprétation permettant de rendre compte à la fois de la parenté et de la différence entre la vie et la matière inerte. N'est-il pas temps de changer en profondeur notre modèle pour penser l'unité de la Nature ?

Ne pas jeter sur la voie publique - Création & Impression - Talcom

LE CAFÉ PHILO LA GARDE VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE 2019

Intervenant :

Fabien NIVIÈRE

Professeur de Philosophie



Fabien Nivière est né à Toulon en 1972. Agrégé de philosophie en 1997, il enseigne depuis 2016 au lycée Jean Moulin à Draguignan.

Il se passionne pour la pensée de Nietzsche, la philosophie grecque ante-

socratique, et l'épistémologie contemporaine, (*mécanique quantique, théorie de la relativité, astrophysique, biologie, éthologie*).

Epris de solitude, et amoureux de la pensée, il consacre son temps libre à une méditation sur la Nature.

Après son premier ouvrage, *Le rythme vivant*, il concentre à présent ses recherches sur la mort et l'éternité.

Il animera ce soir pour la deuxième fois une séance du Café Philo La Garde.

Dernière séance :

Les clefs du mental pour réussir

Vendredi 14 décembre 2018



La petite salle de l'Auberge Provençale dans laquelle nous avons dû accueillir notre public était bien trop petite, mais il a fallu nous en contenter pour cette dernière séance de l'année.

Condamné à fonctionner sans le diaporama habituel

qui lui sert de support, le psychologue Hubert Ripoll nous a cependant tenus en haleine grâce un exposé riche en exemples concrets.

Que ce soit cet homme privé des quatre membres qui a traversé la Manche à la nage, ou ce tireur non voyant champion olympique, tous les cas cités par Hubert Ripoll sont autant d'hymnes à la vie et d'encouragements à cesser de nous plaindre pour des riens et à tendre nous aussi à réussir nos existences.